

Les cartes du Parti socialiste suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1974)**

Heft 295

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1026721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sont considérables lorsque ses objectifs sont clairement définis.

L'enseignement représente ensuite la grande cible des promoteurs. Pour l'instant la plupart des autorités scolaires refusent des équipements dont l'efficacité n'est pas immédiate et dont la plupart des enseignants se méfient. Résultat : le plus grand marché potentiel ne réagit guère. On attend le matériel qui donne aux élèves et aux enseignants la possibilité de manipuler la cassette audiovisuelle comme un livre de poche.

Le secteur des loisirs offre des débouchés au niveau des clubs, des associations (voir annexe ci-dessous). Mais les ménages ne sont pas prêts à consacrer des sommes importantes à l'achat d'un matériel audiovisuel. En tout cas pas dans la situation actuelle. Certes, il y aura d'abord l'acquisition d'un récepteur de télévision couleur, éventuellement l'abonnement à la télédiffusion. Quant aux magnétophones, ils ne feront pas partie de l'équipement individuel avant les années 80. Et il convient d'être de plus en plus prudent en matière de prévisions.

La principale attraction est sans doute la télévision en circuit fermé qui offre spectacle à la carte et au menu. Le studio local, dans lequel sont stockées plus de mille émissions, peut diffuser simultanément onze programmes de 18 heures à minuit. Il est possible de participer à des visionnements dans le cadre de clubs spécialisés-futurologie, management, voyages, etc. — ou dans un cercle de discussions. On peut aussi consulter la vidéothèque et choisir son émission ; par exemple de la chambre d'hôtel où il suffit de composer un numéro de téléphone et de passer une commande ; la projection suit sur le petit écran qui vous sert ainsi des émissions à la carte ou le menu des six chaînes accessibles. La vidéothèque réunit des centaines de titres, en anglais et en allemand surtout, des classiques du cinéma à des réalisations didactiques.

Il reste enfin les associations, les collectivités locales, les spécialistes. C'est sans doute à l'échelle des groupes que la vidéo peut jouer le rôle de révélateur, d'analyse, de thérapie, d'animation, de recherche. Elle est déjà à l'origine d'un art englobant à la fois l'image, le son et le mouvement.

Les vidéogrammes en circulation ne sont pas toujours convaincants. Même si l'on considère que l'exercice est aussi important que le message. Car la technique en elle-même reste vide et vaine si elle ne respecte pas les règles élémentaires de la communication. Une télévision « différente » ne doit pas être entre les mains de nouveaux spécialistes évoluant dans un micro-milieu qui se condamne à l'esthétisme et à l'hermétisme. Sinon elle ne survivra pas devant le choix toujours plus large offert par les télévisions de masse. D'autant plus que celles-ci, en Suisse en particulier, aspirent à rester de taille régionale, qu'elles diversifient leurs programmes, et tentent de s'adapter aux différents publics potentiels.

C'est au restaurant sans doute que le futurisme est le plus poussé. Chaque petite table est équipée d'un petit écran, d'écouteurs, d'un appareil de téléphone. Calé dans un fauteuil confortable vous pouvez vous restaurer en suivant des yeux le programme de votre choix. Restauration et audiovision à la carte et au menu.

Le risque

« L'audiovisuel est le médium du futur pour l'information et la formation », proclame le catalogue. Il est aussi un gadget publicitaire. Cet hôtel, qui se veut un lieu de rencontre, préfigure peut-être les immeubles et les centres de demain. Mais pour l'instant il ne semble pas que la télévision rassemble les gens. C'est toujours au bar qu'ils se rencontrent.

Les cartes du Parti socialiste suisse

En toile de fond des grandes votations fédérales qui ont marqué, et qui marqueront encore cette fin d'année 1974, s'impose peu à peu la prochaine échéance en vue de laquelle les grands partis ne manquent pas une occasion de soigner leur image de marque : les élections à l'Assemblée fédérale de l'année prochaine.

Nous aurons bien sûr l'occasion de revenir sur les véritables enjeux de ce test dont l'importance sera cruciale en cette période de tensions économiques et sociales croissantes. La gauche jouera là, à n'en pas douter, une partie serrée.

Pour l'instant, et pour mieux saisir aussi le climat politique actuel (qui, par bien des aspects, est déjà préélectoral), voyons quelle est la trajectoire du Parti socialiste suisse au chapitre de sa représentation à Berne.

Première constatation : c'est il y a plus de trente ans, pendant la Deuxième Guerre mondiale, que le PSS a établi son record de popularité au sein de la population helvétique, si on considère le pourcentage des suffrages exprimés (28 %, soit 54 sièges sur les 194 que comptait alors le Conseil national).

Depuis lors, avec des sursauts, mais jamais considérables, le grand parti de gauche est resté sur une courbe descendante avec, il faut le dire, un score encore plus mauvais que d'ordinaire en 1971 :

Année	Pourcentage des suffrages du PSS	Sièges du PSS au Conseil national
1943	28,8	54/194
1947	26,3	48/194
1951	26,4	49/196
1955	27,1	53/196
1959	26,3	51/196
1963	26,7	53/200
1967	23,5	51/200
1971	22,0	46/200